

Déclaration du Comité diocésain des rapprochements interreligieux, au sujet de la tuerie survenue à la Basilique Notre-Dame de l'Assomption de Nice, en France.

“alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir. Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.”

(Rm 8, 35-39)

Le Comité pour les rapprochements interreligieux du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, en communion avec Mgr Claude Hamelin, tient à manifester sa solidarité avec l'Église catholique qui est France, alors qu'elle vient d'être victime d'une nouvelle agression meurtrière commise par un islamiste.

Dirigée contre les fidèles de la Basilique Notre-Dame de l'Assomption, à Nice, cette attaque a fait trois morts, trois martyrs tués en haine du nom chrétien, et plusieurs blessés. Nous portons ces victimes, leurs familles endeuillées, les catholiques de France et tous les citoyens français dans notre prière.

Un tel crime appelle évidemment une réponse des autorités civiles, pour que justice et paix soient rétablies, avec tous les moyens dont dispose la puissance publique. Mais comme chrétiens, nous savons que le combat en cours se joue aussi à un niveau plus profond, dans l'âme humaine et dans l'invisible, de part et d'autre de la frontière qui sépare victimes et bourreau. Dans l'âme des chrétiens agressés, la tentation de la peur et du repli démissionnaire, ou celle de la haine et de la vengeance, ne sauront être surmontées que par la puissance divine de la charité et du pardon, surnaturellement infusés en nous par “le Père des miséricordes, le Dieu de qui vient tout réconfort.” (2 Cor 1, 3).

Pour que ni l'angoisse, ni la persécution, ni le danger, ni le glaive ne nous séparer de l'amour du Christ en nous détournant de l'appel à aimer nos ennemis (cf. Mt 5, 44), demandons à Dieu sa grâce, et plongeons-nous autant que nécessaire dans la contemplation du mystère de la croix. Au sommet du Calvaire, l'amour de Dieu est entrée en collision avec la haine homicide qui avait gagné le coeur des hommes, et nous savons, nous chrétiens, qui est sorti vainqueur de ce choc entre deux mondes. Veillons donc à rester unis au Ressuscité, par la puissance de l'Esprit communiquée dans l'Écriture et les Sacrements, afin que les blessures faites à son Corps ne soient pas

subies en vain, mais qu'elles contribuent à sauver l'âme de ceux qui les lui ont infligées, et, par là, à glorifier Jésus, le "Prince de la paix" (Is 9, 5).

Nos amitiés à tous les hommes de bonne volonté, en particulier aux musulmans qui sont de cœur avec nous et qui savent que nous sommes "tous frères", comme nous l'a rappelé le pape François dans sa plus récente encyclique, [*Fratelli tutti*](#).

Alex La Salle

Responsable du Comité diocésain des rapprochements interreligieux